

## **Le tournant spatio-référentiel dans l'oeuvre romanesque de France Daigle.**

On s'est beaucoup intéressé à l'œuvre romanesque de France Daigle ces dernières années, proposant des réflexions concernant l'ironie, la langue et, de façon plus marquée, le caractère autoréférentiel. En réévaluant l'œuvre dans son ensemble, on constate qu'un tournant spatio-référentiel s'est produit à partir de *La vraie vie* et *1953, chronique d'une naissance annoncée*. Ces deux romans marquent en effet la transition spatiale entre les cinq premiers romans, de *Sans jamais parler du vent* à *La beauté de l'affaire*, dans lesquelles on éliminait systématiquement tout référent spatial connu, et les trois derniers romans, de *Pas pire* à *Petites difficultés d'existence*, dans lesquels le référent spatial (Moncton surtout) est omniprésent. Dans ma communication, je propose de montrer comment le tournant spatio-référentiel s'est effectué à l'aide de différentes notions liées à une herméneutique de l'espace.